

L'année scolaire 2015/2016 fut d'une grande importance dans le champ de l'éducation au développement durable avec la COP 21 se tenant à Paris du 30 novembre au 11 décembre 2015. Il paraissait indispensable d'amener les élèves au cœur même d'un sujet d'actualité sensible : le réchauffement climatique. Ce projet s'inscrit dans la dynamique lancée depuis quelques années autour du développement durable dans nos deux collèges.

Pour les élèves concernés, il s'agissait de suivre l'actualité autrement (« What's up Doc. ? ») : créer de l'intérêt pour ce qui se passe dans leur environnement « médiatique » plus ou moins proche et apprendre à le décrypter.

Nos collègues se trouvant à proximité d'une ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Floristique et Faunistique), nous avons dans un premier temps pensé à ce que nos élèves échangent sur la présentation de leur « petit coin de paradis » et leurs craintes sur son devenir à cause des activités humaines et du réchauffement climatique. Il fallait maintenant trouver une plate-forme sur laquelle les élèves pouvaient échanger facilement entre eux.

Déjà active sur un média social, avec un compte professeur, c'est tout naturellement que j'ai (Vandermoere A.) pensé l'exploiter davantage en créant un groupe d'échange, spécifique à notre projet. Seraient membres du groupe les élèves travaillant sur le projet après une demande d'adhésion de leur part. Nous avons décidé de laisser ce groupe public : tout le monde peut voir le groupe, ses membres et les publications. Mais seuls les membres du groupe peuvent publier. Ce média social nous a permis de mettre à disposition des élèves des ressources et informations sur l'actualité de la COP 21, d'étayer leurs projets, de faciliter les échanges (entre élèves et entre élèves-professeur) et de faire rayonner les travaux des élèves bien au-delà du groupe.

Les objectifs du projet sont :

- Eduquer au développement durable
- Eduquer aux médias : suivre, analyser et commenté l'actualité
- Développer l'esprit critique
- Développer la créativité
- Utiliser les réseaux sociaux pour développer les compétences numériques et pour éduquer les élèves dans l'utilisation de ses réseaux (préservé son identité numérique, réfléchir avant de publier, ...)
- Aider nos élèves à devenir des « Eco-citoyens de demain »
- Créer des échanges entre des élèves de classes de 3^{ième} de deux collèges différents :
 - Dans leur situation géographique : *
 - o Ces 2 établissements ont en commun cependant d'être proches d'une ZNIEFF (*Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique*).
 - o Sangatte : sur la côte ZNIEFF : Dunes du Fort Mahon de Blériot Plage– environnement de bord de mer.
 - o Raismes : dans les terres – environnement forestier (ZNIEFF – forêt domaniale de Saint-Amand les Eaux).
 - Dans leur classification : Collège de Raismes en éducation prioritaire (REP+) depuis la rentrée, contrairement à celui de Sangatte.

Recueillir des données, exploitables par la suite pour analyser les « effets » du projet.

Niveaux concernés :

2 classes de 3^{ième} pour le collège Louis Blériot de Sangatte

2 classes de 3^{ième} pour le collège Germinal de Raismes

Travaux menés avec les élèves :

- **Démarche de projet** avec pour production finale la réalisation d'un clip : « un clip pour un dé clic ». Le sujet du clip doit aborder un des enjeux de la COP 21 ou plus largement une thématique en lien avec l'EDD – (*Energies fossiles et renouvelables, surconsommation (pêche, viande...), biodiversité, montée des eaux, catastrophes naturelles, migrations et déplacements de populations, gaspillage alimentaire, recyclage, empreinte écologique, over-shoot day...*).
- Diffusion des clips sur une chaîne internet, puis via un réseau social pour :
Présenter son travail aux autres collégiens : créer une page web de présentation du clip (Tackk : <https://tackk.com/rmqkaj>) et la diffuser
Rencontre des deux collègues à Nausicaa pour discuter des clips ; assister à une conférence scientifique autour du climat.

Utiliser un réseau social pour :

- Echanger entre les élèves de deux collèges éloignés.
- Diffuser et faire rayonner les travaux effectués.
- Mise à disposition de ressources, d'informations et de liens vers l'actualité autour du sujet COP 21 ou plus largement du développement durable.



- Travailler les compétences en lien avec le numérique : les TICE (*Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement*), indispensables à nos élèves de 3^{ème} pour valider en fin d'année leur LPC (*Livret Personnel de Compétences*), afin d'obtenir leur DNB (*Diplôme National du Brevet*).
- Etayer leur « parcours d'avenir », plus simplement leur donner les outils pour réussir leur orientation à venir ; en effet, il semble incontournable dans les années à venir de prendre en compte l'essor de ces nouvelles technologies et les échanges via les réseaux sociaux → « coopérer, collaborer, pour apprendre ».

Conditions de réalisation :

- Ouverture d'un groupe « En route pour la COP 21 » avec pour administrateurs les deux professeurs en charge du projet.
- Modération du groupe par les deux professeurs.
- Demande d'adhésion par les élèves et validation par les modérateurs.
- Autorisation parentale facebook et vidéo.
- S'assurer de l'âge légal d'utilisation du réseau social par les élèves : 13 ans.
- Demande à l'administrateur réseau du collège pour autoriser l'accès facebook « compte professeur ».
- Lors des temps de publication en classe, les élèves ont utilisé le compte professeur, l'accès facebook « compte élève » étant interdit au collège.

Bilan :

Pour le collège de Raismes : Moins de 10 élèves ont rejoint le groupe Facebook.

Pour le collège de Louis Blériot : 40 élèves environs ont rejoint le groupe.

Le groupe compte au total 61 membres. Plus d'élèves, dans le collège Louis Blériot de Sangatte, ont demandé à rejoindre le groupe, que pour le collège de Raismes. Cela peut s'expliquer par le fait qu'à Sangatte, les élèves sont déjà habitués à échanger avec leur professeur via le profil professeur.

- Les élèves ont découvert une autre facette d'un outil utilisé dans la vie courante. Il ne s'agit plus là d'exposer sa vie personnelle, mais de travailler sur un projet afin de diffuser un message de sensibilisation aux autres élèves. Ici, on crée ensemble un contenu scientifique, en lien avec un fait d'actualité, que l'on peut commenter et partager.

Une réflexion fut menée en classe sur le contenu des publications publiées.

Une attention toute particulière fut portée sur le respect de l'autre via les commentaires. Les critiques n'étaient autorisées que si elles étaient modérées et constructives.

Beaucoup, (peut-être trop), de recommandations faites par les professeurs sur les publications, ce qui fait que les élèves furent très frileux à publier sur le mur, ne se contentant que de « liker ». Les échanges sont beaucoup plus naturels en privé via la messagerie.

- Dans un premier temps, le groupe fut un lieu d'échanges sur l'actualité de la COP 21 : Une information continue est postée par les professeurs, les élèves peuvent suivre l'actualité qui sera ensuite décryptée en classe.



- Faciliter le suivi des projets élèves:

Le groupe fut, surtout, une aide précieuse pour les élèves dans la construction de leur projet en dehors de la classe.

Les élèves posaient des questions aux professeurs via le mur



Les professeurs motivaient les élèves, les rassuraient et les relançaient sur l'avancé de leurs projets

Ce groupe d'élèves, en particulier, n'était vraiment pas investi. Au bout de trois séances non productives en classes, la dynamique s'est complètement inversée sur le groupe.

La discussion de groupe via la messagerie est un support très efficace pour s'impliquer dans le suivi des élèves en difficultés. Ils communiquent plus librement avec le professeur, les échanges sont spontanés. Les réponses professeur/élèves sont rapides. On peut travailler avec les élèves presque en simultané hors temps scolaire. Ils ont alors produit un clip de qualité, grâce au temps passé ensemble sur le réseau social et ils étaient très fiers de leur travail.

- S'ouvrir vers l'extérieur et développer l'esprit critique: En découvrant les vidéos publiées par les élèves du collège Germinal de Raimés, les élèves de Sangatte ont découvert une autre manière d'aborder le sujet et cela a mené à des discussions en classe.

- Diffuser, valoriser le travail des élèves
Le groupe Facebook Eco-école a repéré les clips des collégiens de Sangatte et en a diffusé quelques-uns sur leur groupe.

Les élèves se rendent alors compte qu'une simple publication peut avoir un impact bien au-delà du petit groupe initial. L'option « **partage** », permet une large diffusion des publications qui ont été ici reconnues par l'institution. En effet, les élèves du collège de Sangatte (labellisé « Eco-collège ») ont été invités au salon européen de l'éducation 2016 pour présenter leur travail.

Ils ont appris en très peu de temps à présenter leur vidéo à un public et à débattre autour d'un sujet d'actualité : « le changement climatique ».

- Tous les élèves n'ont pas accès à ce réseau social, ne disposant pas de compte personnel, par réticence des parents ou alors des élèves qui préfèrent utiliser d'autres médias sociaux comme twitter, Instagram, Snapchat.... . Ce projet n'ayant pas pour vocation à être obligatoire, ils n'ont suivi les échanges que lorsque l'on utilisait le réseau en classe.
- La rencontre sur Nausicaa étant annulée (suite aux événements dramatiques du 13 novembre 2015), les élèves des deux collèges n'ont finalement pas beaucoup échangé entre eux sur le groupe. Ils se sont contentés de « liker » les vidéos de leurs camarades et de laisser quelques commentaires. Ils ont surtout donné leurs ressentis aux professeurs en classe. Une véritable rencontre aurait, sans nul doute, créé bien plus de liens entre les élèves qui, nous le pensons, auraient échangés plus aisément ensuite, de manière virtuelle via le média social.
- Grande attractivité du média social en début de projet où les publications sont suivies en moyenne par presque tout le groupe. Puis le suivi s'estompe sur la durée, les collégiens de Raimés étant moins investis sur le groupe. La collaboration souhaitée n'a pas pris forme. Comme tout projet, il est préférable de le réaliser sur une courte durée.



Avantages et inconvénients du réseau social :

Il a l'énorme avantage de regrouper un ensemble de fonctionnalités diverses : messagerie permettant la discussion de groupe, dépôt de documents, diffusion de vidéos, de photos, liens vers d'autres sites, échanges et communication avec les camarades ou les professeurs.

Il remotive les élèves décrocheurs de par son attractivité : il est plus facile de les toucher en dehors de la classe, c'est un outil utilisé dans leur quotidien, ils le connaissent bien et visualisent très rapidement les publications du professeur ou les messages envoyés. L'option « identification » permet de toucher directement l'élève ou le groupe concerné.

Le professeur même s'il est modérateur du groupe, maîtrise ce qui se passe dans son groupe mais n'a pas de prise sur les éventuels problèmes lors de discussion entre camarades via la messagerie (même si le cas n'a pas été relevé lors de ce projet).

L'accent est également mis sur la diffusion des publications, l'option « partage » permet de répandre très rapidement une information. D'où la nécessité d'une réelle prise de conscience et d'une réflexion sur « Réfléchir avant de publier ».

Pour aller plus loin :

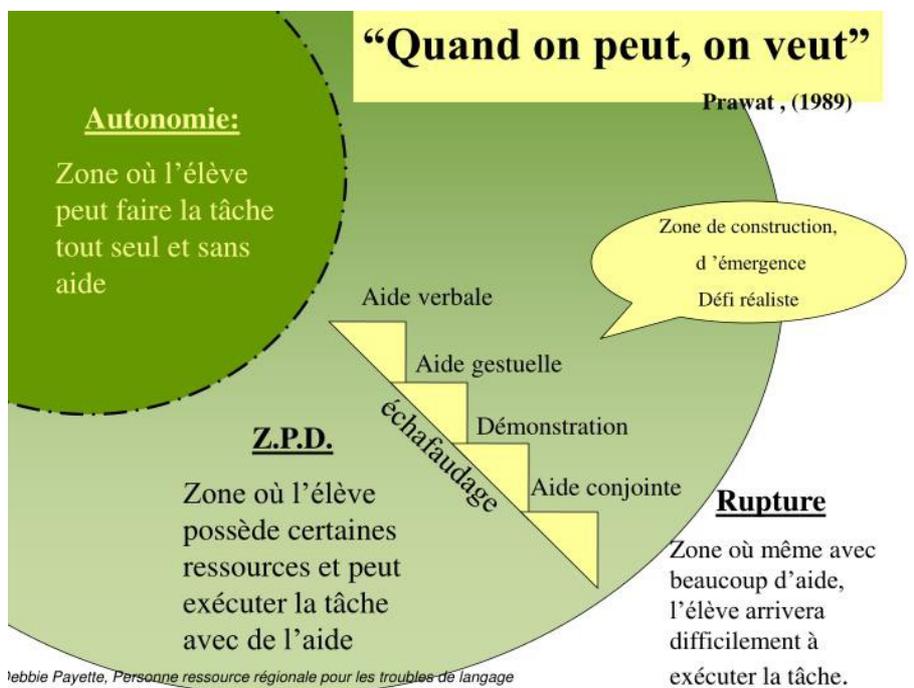
Il ressort que le projet n'a pu être mené sur la durée de la même manière sur les 2 établissements, les élèves du collège de Raismes au départ aussi motivés que ceux du collège Sangatte, ont vu leur engagement coupé net en apprenant l'annulation de la rencontre de Nausicaa. En effet, dans cette démarche de projet, la ponctuation par des temps forts (« carottes ») semblait importante pour s'assurer de l'implication dans le temps des élèves et ce encore plus pour certains élèves de REP+.

Dès le départ, les élèves de Sangatte ont pu alors « investir » le groupe facebook créé ; alors que cela a été plus laborieux pour les élèves de Raismes.

On peut s'interroger sur la situation déclenchante de ce projet : « motivation réelle » ou « fausse motivation » ?

Nous pouvons terminer en lançant quelques pistes pour aider à comprendre ce constat et permettre d'en tenir compte pour la mise en place d'autres projets de ce type. La réforme de l'école et du collège, qui sera effective à la rentrée 2016, multipliera les occasions avec la mise en place des EPI (Enseignements Pratiques Interdisciplinaires) ; il s'agira bien de démarche de projets à mener.

- Situation géographique :
 - l'environnement de bord de mer plus attrayant que le milieu forestier ?
 - temps pour se rendre avec les élèves dans ces milieux ?
- Les élèves étaient-ils tous « égaux » pour mener à bien ce projet ?
 - Certifier par une évaluation diagnostique que les apprentissages nécessaires avaient bien été menés en amont (TICE...).
 - Plus simplement, certains élèves qu'on pensait être dans leur zone d'autonomie ou proximale de développement ne se sont-ils pas retrouvés rapidement en zone de rupture.



- Quelles aides, quel étayage mis en place dans cette ZPD pour permettre aux élèves d'atteindre les objectifs fixés ?
- Equipements des établissements, personnes ressources, habitudes de travail du professeur (utilisation ou non de réseaux sociaux dans les cours « classiques ») ... mais aussi plus largement « politique de l'établissement » en terme de soutien à ce type d'expérimentation, « d'innovation » ? (projet d'établissement à Sangatte, projet de réseau à Raismes).
- Interroger le climat scolaire : pour les élèves, mais aussi les enseignants engagés.

Terminer alors en se disant que les 3 temps nécessaires pour les enseignants à la mise en place de ce projet doivent être travaillés, en interrogeant l'utilité, utilisabilité par et pour les élèves et peut être, apporter une attention particulière au 1^{er} temps pour faciliter par anticipation le dernier temps :

